

Le débat onirique

Melle Fraternelle : professeur de lettres.

Mathilde : une élève dynamique de seize ans.

Jacques: élève de seize ans, studieux et scolaire.

Pierre : élève de dix-sept ans, rêveur.

Les discrets : groupe d'élèves en retrait.

Marius : le philosophe de la classe, âgé de seize ans.

Outsider : élève marginal et marginalisé, âgé de dix-huit ans, de type masculin.

Les arrogants : élèves désagréables et provocateurs, âgés de seize ans à dix-huit ans.

Groupe de filles : groupe en décalage avec la société.

Monsieur Boncoeur : élève reprenant sa scolarité, caractérisé par son optimisme et sa générosité.

Julie : élève brillante et confiante, âgée de seize ans.

René Le Sauvage : élève de seize ans, rustre.

Le Sage : élève de quinze, très mature.

Un élève lambda : ordinaire, de type masculin.

Le relou de la classe : élève de type masculin, aux blagues insupportables.

Un groupe d'élèves en accompagnement personnalisé de français entrent en classe saluant leur professeur.

Mathilde (*sur le pas de la porte*).- Est - ce qu'on dispose les tables pour faire un travail de groupe ?

Melle Fraternelle.- Oui, merci ! (*observant les élèves*)

Seize élèves regroupent six tables et seize chaises.

Melle Fraternelle (*à tous les élèves*).- Je vous félicite pour votre prise d'initiative et votre rapidité ! (*Souriant*) Nous allons participer en groupe à un concours d'écriture sur votre conception de l'Eldorado. Jacques, voulez-vous bien être le secrétaire ?

Jacques.- Moi ? Oui. (*Prenant son ordinateur. Se mettant à écrire ce qu'il entend.*)

Pierre (*en s'exclamant*). – Excusez-moi ! C'est quoi Eldorado ?

Jacques (*ricanant*). - C'est justement ça la question !

Les discrets.- Pour nous les discrets, l'Eldorado serait un monde où il serait socialement accepté d'être discret et silencieux.

Marius, le philosophe.- Un monde utopique c'est un monde sans vie. L'Eldorado, c'est une utopie, un monde parfait, inexistant, inaccessible. Ce serait un monde parfait qui ne pourrait pas être.

Outsider.- Je pense que la solution se trouve dans la mort, en retournant au molécule et à l'atome de base ... car sans vie il n'y pas de problème et sans problème, le monde serait parfait donc *Utopique* , cela pour toujours et à jamais.

Un des arrogants.- Ce que tu dis, c'est débile ! C'est une contre-utopie !

Groupe de filles. - L'Eldorado ce serait de la nourriture à profusion !

Les arrogants (air très hautain).- L'Eldorado est un monde où l'on est supérieur aux autres, où l'on peut les écraser comme des fourmis.

Groupe des filles.- Mais ça c'est la vie réelle !

M. Boncœur (exalté).- Je pense que vous vous méprenez tous, la seule et unique source de l'Eldorado n'est autre que l'entraide et l'altruisme, car en effet si la société était moins individualiste nous pourrions tous faire un bond en avant et atteindre plus facilement notre Eldorado personnel.

René le sauvage (étonné).- C'est pas possible, il y aura toujours des leaders et des opprimés.

M. Boncœur. - Pourquoi des « opprimés »? Il s'agit plutôt de moutons.

René.- C'est pas beau ! Je préfère « opprimé ».

Julie (déterminée).- Dominé !

Le Sage (calmement).- Cet Eldorado pourrait être réalisable si tout le monde s'entendait pour réfléchir au problème.

Le philosophe. - L'homme par nature est égoïste !

Le Sage.- Non, un enfant de deux ans va rassurer un bébé de six mois qui pleure.

Le relou de la classe.- L'Eldorado c'est « une cité d'or ». (*Personne ne rit sauf le relou.*)

(*Jacques tapant à l'ordinateur les moindres mos. Le professeur regardant par-dessus l'épaule.*)

Le groupe de filles.- Pour nous, L'Eldorado n'est pas seulement un monde imaginaire mais un monde où chacun peut vivre à sa manière sans se soucier du regard des autres.

Mathilde (affirmée).- Pour ma part, j'estime que l'on pourrait juste s'aimer et ce serait L'Eldorado. Cela suffirait car tout ce que recherche l'homme n'est autre que le Bonheur. Que ce soit un amour platonique (*la classe ricanant*), ou un amour réciproque où deux êtres sont attirés physiquement et intellectuellement l'un par l'autre. Oui, car s'aimer est finalement la chose la plus importante au monde.

Les discrets.- Pour nous, l'Eldorado serait un monde où l'on apprendrait des nouvelles choses chaque jour.

Le rebelle.- Mais ça existe déjà, ça s'appelle l'école !

Marius, le philosophe.- L'école n'est pas capable de nous apprendre tout sur toute la vie !

Un des discrets.- L'Eldorado serait un monde où chaque jour chacun forgerait son idéal.

Un élève lambda (souriant).- L'Eldorado est une vision subjective. Du coup, chacun peut atteindre le sien. (*Toutes les filles de la classe admirent l'élève lambda*).

Melle Fraternelle.- Merci pour ce travail de groupe. Vous avez apporté des arguments et contre arguments. Vous avez chacun nourri votre réflexion grâce aux autres. Jacques a tapé l'intégralité de vos propos. La prochaine séance vous verrez comment mettre en forme ce travail. Merci. Vous rangez s'il vous plaît comme d'habitude. (*Tous les élèves disposent les tables et les chaises de façon ordonnée, face au bureau du professeur.*)

Tous (*quittant la salle*).- Merci mademoiselle, bonne journée.

Eldorado - Florilège-FIPF 2017